



Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois - I

Pierre Frigon (#4*)

Parmi les sujets de recherche qui intéressent certains historiens et les descendants de François Frigon, plusieurs piquent la curiosité depuis longtemps. Parmi ceux-ci, l'identité de Marie-Claude Chamois, la légitimité de sa prétention à la fortune d'Honoré Chamois, et ce qui est advenu d'elle après avoir hérité sont dignes d'intérêt. Dans les lignes qui suivent, vous serez témoin de l'étrange et courageuse quête de justice de Marie-Claude Chamois, une femme hors du commun, qui épousa François Frigon, l'ancêtre de tous les Frigon d'Amérique, et qui dut repasser en France pour mener un procès éprouvant contre sa mère afin que soit reconnu son droit d'héritière. Le plaidoyer du dernier appel de ce procès a été publié parmi les œuvres de Henri-François d'Aguesseau, illustre magistrat français du XVII^{ème} siècle. C'est grâce à cette source que nous pouvons raconter ce détail de la vie de Marie-Claude Chamois.

Une famille fortunée mais bien peu confortable.

Elle naît le 8 janvier 1656 dans la paroisse de Saint-Gervais, évêché de Paris¹. Elle sera baptisée le 29 du même mois. À la naissance de Marie-Claude, Jacqueline Girard, sa mère, la met en nourrice, suivant la coutume chez les femmes fortunées de son temps. Elle est menée "chez la nommée Bouthillier, Menuisier à Paris, (et) fut ensuite élevée chez sa mère; elle la suivit dans une maison qu'elle loua dans le Fauxbourg Saint Antoine. C'est dans cette maison que l'Intimée prétend avoir vu commencer les malheurs qui l'ont accablée dans la suite de sa vie"².

La fortune d'Honoré Chamois "décédé en 1660, revêtu d'une Charge de Secrétaire du Roi", semblait confortable: "À l'égard de la fortune d'Honoré Chamois, il paroît qu'il la devoit toute entière à la protection de M. Le Comte d'Harcourt, dont il avoit été Secrétaire." La famille du comte d'Harcourt faisait parti

de la vieille noblesse de France. Établie en Normandie, la seigneurie d'Harcourt devint comté en 1328, puis duché en 1700. Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, dit Cadet de Perle (1601-1666), commanda Piémont et prit Turin (1640). Il fut Vice-roi de Catalogne en 1644. En Flandre, il vainquit les Espagnols. Il fut lié à la Fronde des Princes et reçut le gouvernement de l'Anjou pour prix de sa soumission. Cette famille, au milieu du XVII^e siècle, était donc très puissante et il est plausible qu'Honoré Chamois ait retiré de grands bénéfices matériels de sa charge de Secrétaire du comte. D'Aguesseau donne une information qui confirme que sa fortune était très liée à celle des Harcourt: "On vous a expliqué, Messieurs, la disposition & les qualités de cet acte. La mere (Jacqueline Girard) y dispose d'un effet considérable en faveur d'un créancier de la succession de son mari. (...) Il est remarquable qu'il s'agissait d'un effet à prendre sur la succession de M. Le Comte de Harcourt...".

À son décès, Honoré Chamois laissait dans le deuil Jacqueline Girard et quatre enfants. L'aînée des enfants, Marie, qui épousera Pierre Mareuil, deux garçons Henri et Philippe-Michel et la cadette, Marie-Claude. Celle-ci était alors âgée de 4 ans. ⇒

☞ SOMMAIRE ☞

Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon	1
1734 - Marie-Madeleine Frigon chez les Ursulines	3
Mot du président	4
Saviez-vous que?	4
Conseil d'administration	4
Les membres	4

* Numéro de membre

Les années passent. À treize ans, Marie-Claude fuit le foyer maternel et se retrouve dans un refuge pour jeunes filles. Voici dans quelles circonstances: "Il est constant, & ce fait est le dernier de ceux dont toutes les Parties conviennent, que soit par négligence de ceux auxquels Jacqueline Girard avoit confié sa fille pendant son absence, soit pour se dérober aux emportemens de son frere, soit enfin pour éviter les mauvais traitemens que sa mère lui faisoit souffrir, Marie Claude Chamois cessa de paroître dans la maison maternelle, dans sa famille, dans le Public même." D'Aguesseau précise, plus loin qu'elle a été "...obligée d'en sortir, pour éviter les fureurs de son propre frere, qui ne respectoit plus en elle les droits sacrés de la Nature, de la Religion & de la Loi; qu'elle a été conduite par la nommée du Rivault chez le sieur de Retz, Sous-Vicaire de Saint Paul, ..." Elle est ensuite "...amenée à l'Hôpital de la Pitié, sous le nom de Marie Victoire. Celle qui l'a conduite en cette Maison, est nommée sur le Registre, Gabrielle Emeri; il est dit qu'elle lui avoit été recommandée par le sieur Perceval, Vicaire de Saint Paul." Trois jours plus tard on l'amène à l'Hôpital de la Salpêtrière dans une aile pour jeunes filles où les religieuses enseignent les travaux ménager et les bonnes manières aux jeunes filles recueillies pour la plupart dans les bourgs autour de Paris. Elle y vit durant un an. Puis, en 1670, elle passe en Nouvelle-France avec les recrues qu'on appelle les filles du Roi. Quarante sept pourcent (47%) des filles du roi passées en Nouvelle-France étaient âgées de moins de vingt ans, soit 323 des 685 filles dont l'âge est connu³. Il y en avait 76 de moins de 16 ans, soit 11%. Elle en avait quatorze.

Dans les prochains bulletins: II - *Une nouvelle vie en Nouvelle-France*; III - *Retour en France et procès*; IV - *L'identité de Marie-Claude Chamois et son droit à l'héritage (partie 1; les pièces à conviction)*; V - *Marie-Claude Chamois et son droit à l'héritage (partie 2; les témoignages)*

XXII. PLAIDOYER.

Du 21 AVRIL 1693.

Dans la Cause de JACQUELINE GIRARD, Veuve d'HONORÉ CHAMOIS, MARIE-CLAUDE CHAMOIS, femme du Sieur FRIGON, & ledit Sieur FRIGON.

Il s'agissoit de l'état d'une Fille sortie, à l'âge de treize ans, de la maison de sa Mere, qui avoit passé en Amérique, s'y étoit mariée, y avoit demeuré seize ans, étoit revenue en France après la mort de son Pere & de ses Freres, & que sa Mere ne vouloit pas reconnoître.

QUOIQUE cette Cause vous ait été expliquée avec tous les ornemens & toutes les couleurs qui peuvent la rendre vraisemblable; nous croyons néanmoins pouvoir dire d'abord que, lorsqu'on examine la variété des circonstances, la nouveauté des incidens que le caprice de la Fortune ou l'artifice de la Supposition y a fait entrer, on ne fait si l'on doit la considérer comme l'ouvrage ingénieux d'une fiction agréable, ou comme le récit sincère d'une véritable histoire.

Une fille obligée, dès l'âge de treize ans, à chercher, dans les Hôpitaux, une sûreté qu'elle n'a pu trouver dans la maison de sa mere; réduite à la triste nécessité de se charger de la honte & des apparences du crime, pour y éviter de le commettre, contrainte enfin à fuir, dans un autre Monde, les malheurs qui la menaçoient en celui-ci, paroît aujourd'hui dans votre Au-

Tiré de *Œuvres de M. Le Chancelier D'Aguesseau, cité ci-bas*

1. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730*, René Jetté, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983

2. Toutes les citations à part celles qui sont numérotées sont tirées de: *Œuvres de M. Le chancelier D'Aguesseau tome second, contenant les plaidoyers prononcés au Parlement en qualité d'Avocat Général dans les années 1691, 1692, 1693*, Paris chez les libraires associés, 1761, avec approbation et privilège du roi, pp 506 à 523.:

XXII. PLAIDOYER. Du 21 avril 1693. Dans la cause de Jacqueline Girard, Veuve d'Honoré Chamois, Marie-Claude Chamois, femme du Sieur Frigon, & ledit Sieur Frigon

3. Cahier d'histoire #24, *Les filles du roi en Nouvelle-France*, Étude historique avec répertoire bibliographique, Sylvio Dumas, Société historique du Québec, Québec, 1972 p. 68

GRANDES RETROUVAILLES DES FRIGON - ÉTÉ - 1996 - À BATISCAN

VOIR À LA PAGE 4 CE QU'EN DIT LE PRÉSIDENT

1734 - Marie-Madeleine Frigon chez les Ursulines

Odette Frigon (#52)

Découvrir dans les archives bien conservées chez les Ursulines des Trois-Rivières des traces d'une ancêtre Frigon, c'est rejoindre les débuts de notre famille en Amérique.

En 1734, Marie-Madeleine Frigon née le 14 août 1711 entre au Monastère des Ursulines des Trois-Rivières comme soeur converse. Elle est la petite fille de Marie-Claude Chamois et de François Frigon.

En 1908, l'histoire de la paroisse Saint-Prosper - de - Champlain, est racontée par une Ursuline des Trois-Rivières, Soeur Eugénie Lasalle dit Talusier dans le livre "Autour du clocher natal" écrit en hommage à Monseigneur François-Xavier Cloutier dont la famille est toujours de ce village. Son livre se retrouve aujourd'hui dans la collection des livres rares de plusieurs collèges et universités au rayon d'ethnographie.

E. Talusier, parente de Benjamin Sulte, avec qui elle a travaillé, a écrit plusieurs volumes. Le seul qu'elle signa est celui de Saint-Prosper. Ses autres livres portent en bonne partie sur l'histoire des Ursulines. À cette époque les religieuses ne signaient pas leurs livres et Soeur Eugénie Lasalle a signé du nom du premier arrivé de sa famille en Nouvelle-France: "Talusier". Cette information provient de la recherche qu'elle laissa au monastère.

La fille de Jean-François Frigon, Madeleine, après son noviciat, est admise au rang des épouses de Jésus-Christ et prend le nom de Soeur de Saint-Joachim par acte notarié chez le notaire Yacinthe-Olivier Pressé le 12 mai 1736. Son père fait cession de tous les biens auxquels elle a droit pour payer sa dot. Il donne en plus 50 livres. Elle décéda à l'âge de 78 ans, après avoir passé 53 ans dans ce lieu privilégié dont les jardins aujourd'hui encore peuvent être admirés dans un décor des plus poétique entre le monastère et le fleuve Saint-Laurent, en face de la chapelle, et tout près du Musée des Ursulines, à Trois-Rivières.

Talusier nous parle ainsi de notre ancêtre, elle était un vrai type de simplicité, de dévouement et elle avait modestement célébré son jubilé sous la présidence du grand vicaire Saint-Onge. Un jour qu'elle recevait l'hospitalité des mères de Québec, Monseigneur Plessis lui avait donné le surnom de Mère Marie-Jeanne l'Archevêque de Saint-Joseph dite Saint-Joachim. (*Les Ursulines des Trois-Rivières*, Tome 1, page 533).

Les annales des Ursulines relatent l'histoire d'un petit nombre de familles privilégiées qui sous le régime français, comptaient des femmes plus instruites que les hommes. Cela était dû aux Ursulines et aux Soeurs de la Congrégation qui prodiguaient avec succès l'instruction aux jeunes filles. L'auteure mentionne qu'à l'église toutes les femmes avaient leur livre de piété alors que les hommes récitaient leur chapelet. Extrait du même livre, page 184.

Autour du Clocher Natal

NOTES HISTORIQUES

SUR LA PAROISSE DE SAINT-PROSPER

COMTÉ DE CHAMPLAIN

PAR

E. TALUSIER.

Eclairons d'un jour plus vif les origines de ce peuple canadien, né de l'Eglise et de la France, dont les traditions sont si belles, dont le passé est si glorieux, et dont les destinées futures nous inspirent une inébranlable foi.

T. CHAPUIS.



VANASSE & LEFRANÇOIS,
IMPRIMEURS,
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

1909

MOT DU PRÉSIDENT

La deuxième assemblée générale annuelle eu lieu tel que prévu le samedi 23 septembre dernier au Cap-de-la-Madeleine. Ce fut un grand succès. L'assistance a été des plus enthousiaste. Une vingtaine de personnes y étaient présentes. Sous le sérieux de l'assemblée générale pointait l'émotion de cousins et de cousines heureux de faire enfin connaissance. En effet, l'une des plus importantes décisions fut celle de monter des retrouvailles l'été prochain - en août très possiblement - à Batiscan, près de la terre ancestrale. Spontanément et avec enthousiasme se sont formés en comité d'organisation les membres suivants: Armande (#88) de Sainte-Anne-de-la Pérade, Daniel (#87) de Champlain, Jean-René (#11) de Trois-Rivières et Odette (#52) de Montréal et de Saint-Prosper. Le projet est donc en bonnes mains. Marquez votre calendrier tout de suite pour ne pas oublier cet événement qui se tiendra, d'ailleurs, en pleine Mauricie touristique!: Les Forges du Saint-Maurice; le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine: le Vieux Presbytère de Batiscan; le Couvent des Ursulines... pour ne mentionner que quelques attractions de la région..

SAVIEZ-VOUS QUE?

■ Le grand-père de Julie Frigon Croteau (#44) de Ville Lasalle, Arthur Frigon était Secrétaire particulier au cabinet de Sir Wilfrid Laurier et par la suite (en 1913?) devint chef comptable, position importante chez l'Imprimeur de la Reine à Ottawa. Son salaire annuel était de 2000\$, somme assez importante à l'époque! (Recherche sur ce dernier point, de Lucie Frigon Caron (#56) de Hull). ■ Le père de Brigitte Frigon Martineau (#38) d'Amos, William Xavier Frigon, qui demeurait à Saint-Prosper et qui y exploitait une fabrique de beurre et de fromage, mérita en 1903, pour la qualité de ses produits laitiers, la médaille d'excellence décernée par le Ministère de l'agriculture, à la suite d'un concours. ■ Le fils de Charles Hilaire Frigon (#50) d'Edmonton, Anthony Frigon et son épouse Wai Wai Thinn, demeurent maintenant aux Maldives, état (république) constitué par un archipel de l'océan Indien. Il est engagé par la société Kenn Borek Air Limited de Calgary, comme le responsable des services par avion Twin-Otter aux îles avoisinantes. ■ Sister Veronica Roy csj (#91), de Concordia au Kansas, a publié récemment deux beaux albums de famille: *Ma Famille: Hébert -Frigon - St-Peter - Morin - Senesac 1639-1994* et *Our Saindon Cousins 1718-1990*. Sister Veronica est fière de sa parenté Frigon. Nous lui devons la publicité qui nous a apporté plusieurs membres du Kansas et de l'Arizona.

Association des familles Frigon inc.

2700, rue Tremblay, Saint-Hubert, QC J3Y 4B7

Conseil d'administration

Président	Vice-Président	Secrétaire
Raymond Frigon 403-15, rue Murray Ottawa, ON K1N 9M5	Robert Frigon 6-9000, rue de l'Atisée Charny, QC G6X 1H8	Pierre Frigon 2700, rue Tremblay, St-Hubert, QC J3Y 4B7
Trésorier	Administrateur	Administrateur
Luc Frigon 50, rue Linden Baie-d'Urfée, QC H9X 3K3	Jean-René Frigon 5400, rue Marseille Trois-Rivières, QC G8Y 3Z5	Louis-Georges Frigon 11799 Zolique Racicot Montréal, QC H3L 3M5
Administratrice	Administrateur	
Louise Frigon 945, rue Léo Laliberté Sherbrooke, QC J1J 4L3	Odette Frigon 9740, rue St-Charles Montréal, QC H2C 2L1	

Bulletin LES FRIGON

Éditeur: Raymond Frigon

Rédacteurs: Pierre Frigon/ Robert Frigon

Les membres (au 1^{er} novembre 1995)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prosper QC	Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Aline Frigon, Prouxville, QC	Louise Frigon, Prouxville, QC
André Frigon, Prouxville, QC	Louise Frigon, Sherbrooke, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC	Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord	Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Armande Frigon Ste-Anne de la Pérade,	Lucie Frigon Caron, Hull QC
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC	Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA	Madeleine Prévost Bourgoin, St-Hyacinthe
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA	Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Brigitte Frigon Martineau, Amos, QC	Manville Frigon, Gloucester, ON
Cécile Frigon, Pierrefonds, QC	Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Charles Frigon, Edmonton, AB	Margo Frigon, Vancouver, BC
Claude Frigon, Victoriaville, QC	Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Claudette Frigon Gesinger, Longueuil, QC	Mario-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Daniel Frigon, Champlain, QC	Mario-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC	Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain	Maurice Frigon, Rawdon, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC	Medlyn Frigon, Scottsdale, AZ USA
Diane Frigon, Saint-Lite, QC	Michél Frigon, Gatineau, QC
Edmond Frigon, Arvada, CO USA	Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Edmond Frigon, Allyn WA USA	Odette Frigon, Montréal, QC
Elaine Bossette Smith, Burlington, VT	Paul Frigon, Nepean, ON
Fernand Frigon, Laval, QC	Paul Frigon, Cornwall, ON
Fernand Frigon, Ancaster, ON	Paul-Florin Frigon, St-Romuald, QC
Florina Frigon Croteau S. Geneviève de B.	Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarville
François Frigon, Montréal, QC	Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau	Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Gilles Frigon, Saint-Lite, QC	Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC	Pierre Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Gilles Frigon, Amos, QC	Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaii, USA	Raymond Frigon, Ottawa, ON
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC	René Frigon, Gloucester, ON
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC	René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC	Richard Frigon, Niceville FL USA
Ivanhoé III Frigon, Rock Forest, QC	Richard Frigon, Medfield, MA USA
James Frigon, Topeka, KS USA	Rita Frigon Paré, Beloeil, QC
Jean-Claude Frigon, St-Louis-de-France	Robert Frigon, Charny, QC
Jeanne Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC	Roger Frigon, Gatineau, QC
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest	Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC	Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
John Frigon, Aptos, CA USA	Thérèse Frigon, Montréal, QC
Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC	Thérèse Frigon, Montréal, QC
Laura Frigon, Coquitlam, BC	Veronica Roy csj, Concordia, KS USA
Léonoe Frigon, Saint-Prosper, QC	William Frigon, Enfield, CT USA
Les Arseneau, Fountain Valley, CA USA	Yves Frigon, Blainville QC
Louis Frigon, Carlsbad, CA USA	

Le membership se
chiffrait à 91 au
1^{er} novembre 1995.